

Mars

Vendredi 29. Vendredi Saint

1		
2		
3		
4		
5		
6		
7		
8		
9		
10		
11		
12		
13		
14		
15		
16		
17		
18		
19		
20		
21		
22		
23		
24		
25		
26		
27		
28		
29		
30		
31		

Dimanche 31. Pâques

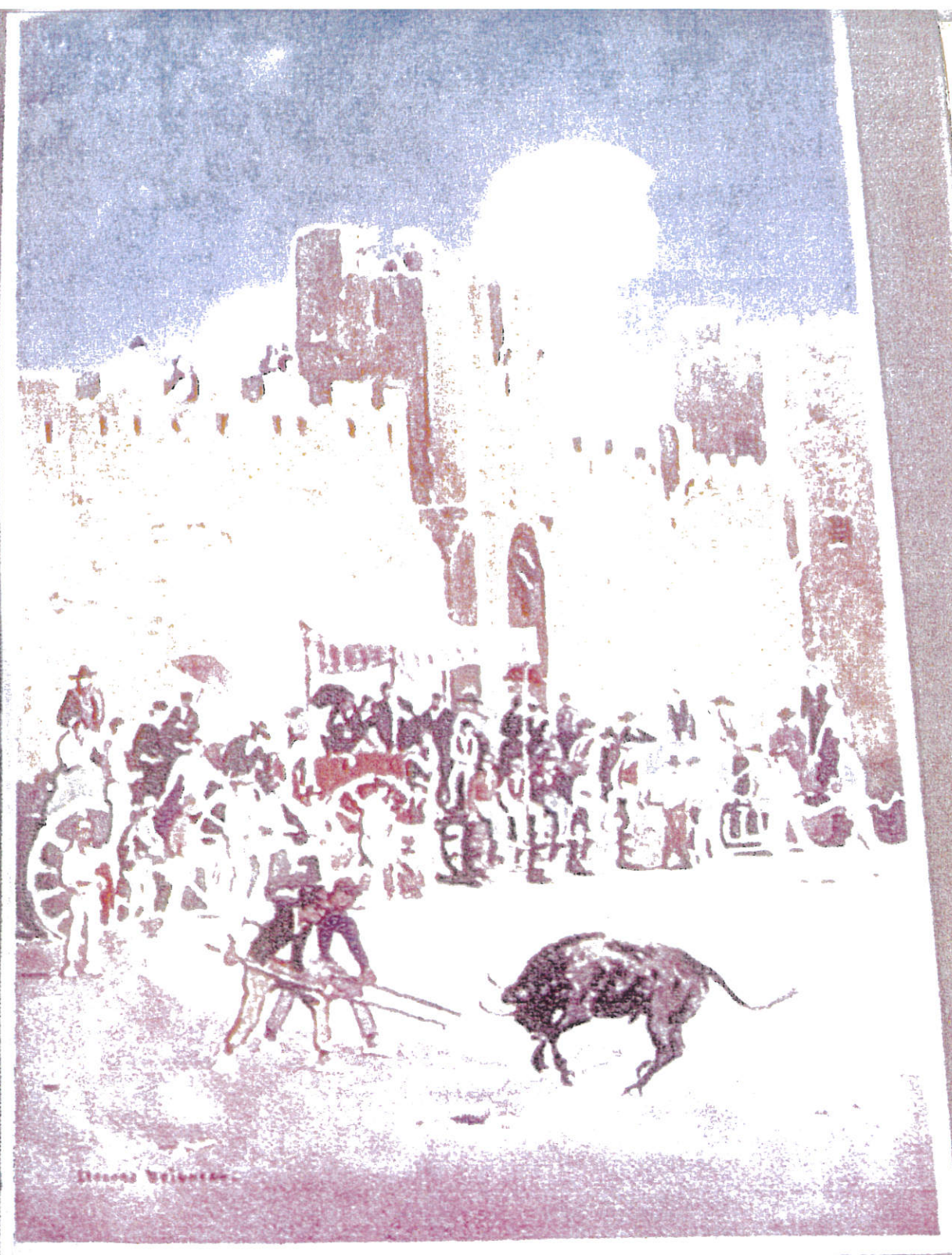
1		
2		
3		
4		
5		
6		
7		
8		
9		
10		
11		
12		
13		
14		
15		
16		
17		
18		
19		
20		
21		
22		
23		
24		
25		
26		
27		
28		
29		
30		
31		

Samedi 30. St Amédée

1		
2		
3		
4		
5		
6		
7		
8		
9		
10		
11		
12		
13		
14		
15		
16		
17		
18		
19		
20		
21		
22		
23		
24		
25		
26		
27		
28		
29		
30		
31		

Memento

1		
2		
3		
4		
5		
6		
7		
8		
9		
10		
11		
12		
13		
14		
15		
16		
17		
18		
19		
20		
21		
22		
23		
24		
25		
26		
27		
28		
29		
30		
31		



FERRADE EN PROVENCE
PAR EDOUARD COIGNEAU

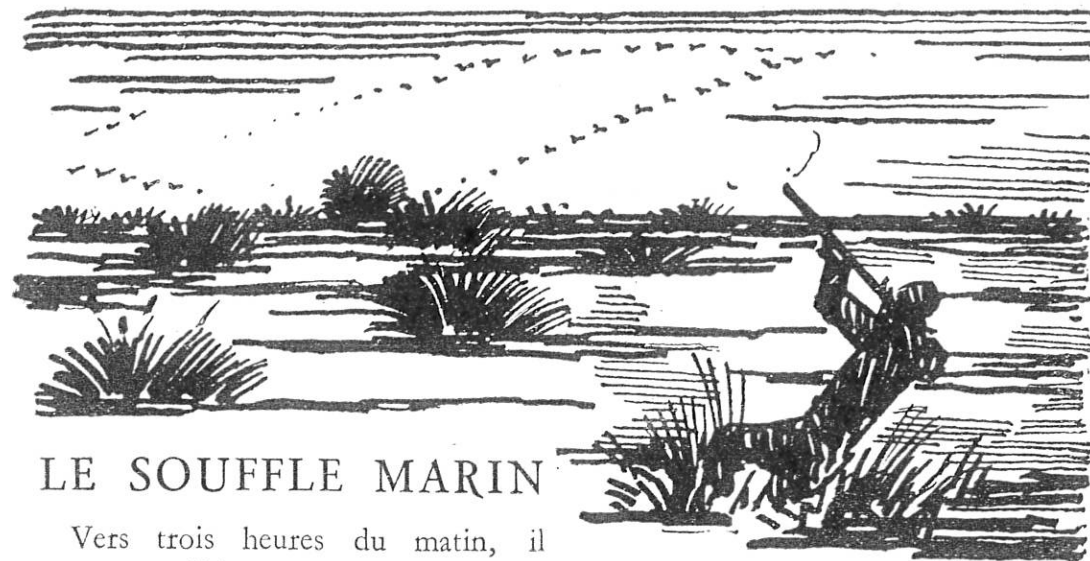
Mars

Vendredi 29. Vendredi Saint

Dimanche 31. Pâques

Samedi 30. St Amédée

Memento



LE SOUFFLE MARIN

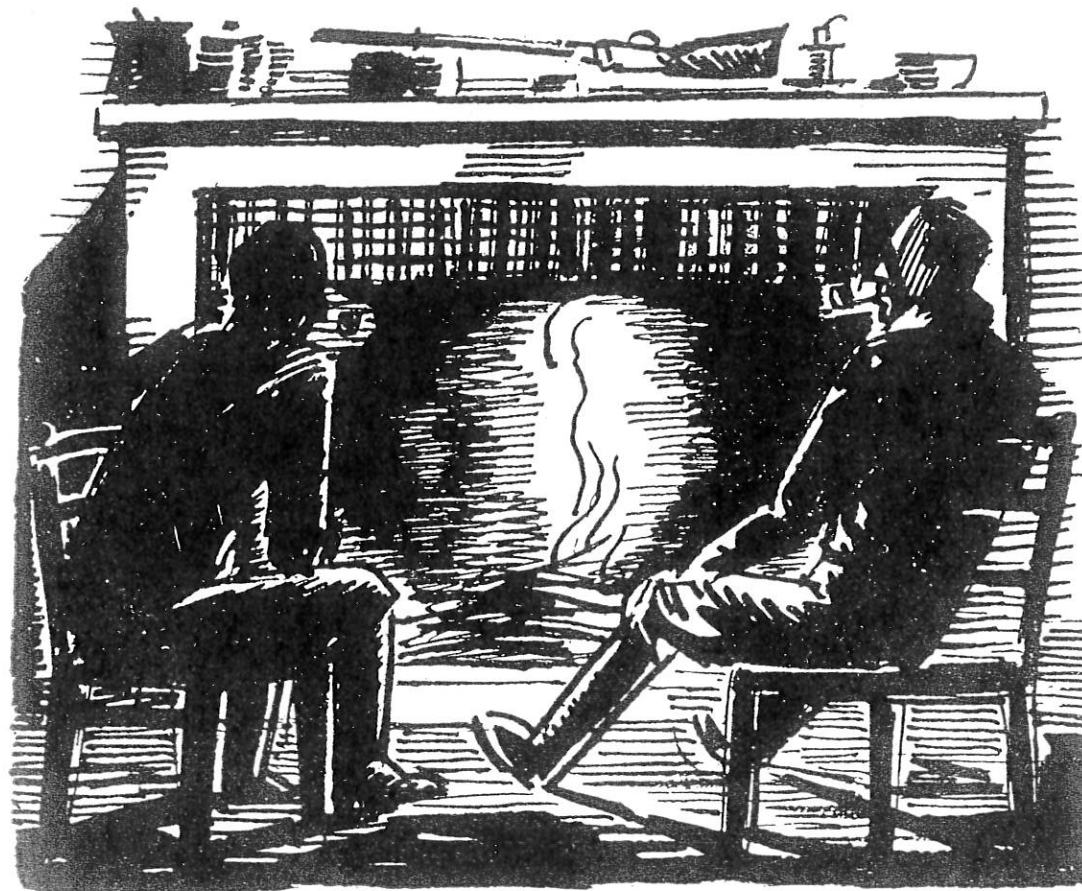
Vers trois heures du matin, il commença d'éternuer, — éternuer sans arrêt, à croire qu'il était remonté. On n' imagine pas le bruit de tonnerre que peut faire un éternuement, dans la nuit, même étouffé dans un mouchoir d'homme du monde.

Ce bruit insolite, citadin, épouvantable, troublait la paix nocturne. Un ciel immense montait au-dessus de nous, plein de la chaste palpitation des étoiles. Pas de lune, mais une lueur pâle qui baignait l'horizon. Calme,

mystère, douce respiration de la nature endormie.

Du côté de la mer, le ciel blanchit, des frissons de brise coururent dans les tamaris; un clapotis léger passa sur l'étang.

Georges éternua, éternua encore. A l'approche de l'aube, la cadence de son rhume semblait s'accélérer. De mon trou, je jetais vers le sien des protestations à voix basse, des supplications,



Avril

Lundi 1. St Hugues

Mercredi 3. St Richard

Mardi 2. St François de Paule

Jeudi 4. St Isidore



d'amicales injures. "Qu'il se taise, bon Dieu! qu'il se taise! Avec ces coups de trompette à réveiller les morts, il allait donner l'alarme, épouvanter les oiseaux, faire rater notre chasse.

Et quel plaisir, je vous prie, de se geler quasiment une nuit entière, à l'affût dans un fossé, derrière une méchante haie de roseaux, parce que Monsieur est enrhumé?..."

Mes imprécations rasaient le sol: le vent marin les portait à Georges qui éternuait de plus belle.

Tout à coup, comme par miracle, il se tut. Au-dessus des eaux, venaient à nous les oiseaux, sombres armées dans le ciel clair. Au silence de la nuit, succédait une rumeur confuse, faite du bruit des ailes, des claquements, des sifflets, des appels brefs ou prolongés, des cris aigus qui, en Camargue, saluent la naissance du jour. Et soudain, un coup de fusil, un second, d'autres encore. Au ciel, le grand vol oscille,



Avril

Vendredi 5. St Vincent

1		
2		
3		
4		
5		
6		
7		
8		
9		
10		
11		
12		
13		
14		
15		
16		
17		
18		
19		
20		
21		
22		
23		
24		
25		
26		
27		
28		
29		
30		
31		

Dimanche 7. Quasimodo

1		
2		
3		
4		
5		
6		
7		
8		
9		
10		
11		
12		
13		
14		
15		
16		
17		
18		
19		
20		
21		
22		
23		
24		
25		
26		
27		
28		
29		
30		
31		

Samedi 6. St Célestin

1		
2		
3		
4		
5		
6		
7		
8		
9		
10		
11		
12		
13		
14		
15		
16		
17		
18		
19		
20		
21		
22		
23		
24		
25		
26		
27		
28		
29		
30		
31		

Lundi 8. St Albert

1		
2		
3		
4		
5		
6		
7		
8		
9		
10		
11		
12		
13		
14		
15		
16		
17		
18		
19		
20		
21		
22		
23		
24		
25		
26		
27		
28		
29		
30		
31		



s'ouvre, se reforme, hésite et passe par-dessus nos têtes, en fuite vers la mer.

Le jour s'est levé, rose et nacré, derrière la pinède, sur les étangs d'argent. Les oiseaux sont partis, nous ne les retrouverons que ce soir, quand le soleil descendra. Ramassons les victimes : quelques canards, des macreuses, une sarcelle bleue et noire. Rentrons, reins et genoux fourbus, mais les poumons pleins d'air salin, embaumé et vigoureux, les yeux pleins du plus magique spectacle : celui de la nuit

Avril

Mardi 9. Ste Marie Égyptienne

Jeudi 11. St Léon, pape

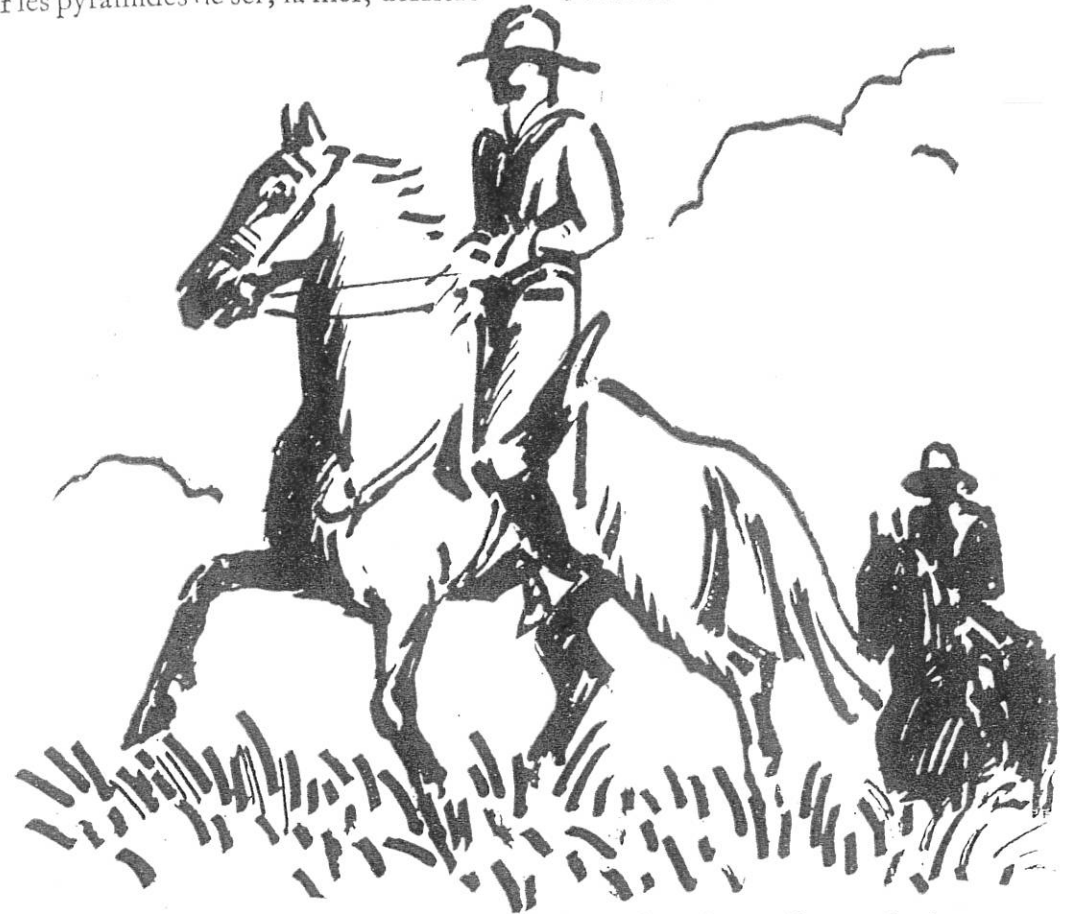
Mercredi 10. St Macaire

Vendredi 12. St Jules

de Camargue, où l'homme n'est rien qu'un intrus dans la nature vierge, parmi les bêtes du ciel, de la terre et des eaux.

La maison du garde est toute proche. Un pin l'abrite du soleil. Frêle et frémissante barrière, les roseaux la défendent du mistral. La lumière joue sur l'étang, allume des feux bigarrés sur les pyramides de sel; la mer, derrière

agréable compagnon et sentimental comme un collégien. L'an dernier, faisant halte à Avignon, le hasard d'une visite chez l'antiquaire lui fit connaître Antoinette, la plus svelte, la plus brune fille de chez nous. Antoinette, comme on sait, passe en Camargue le meilleur de son temps, dans le mas qu'elle habite au bord du plat pays, à l'endroit où les eaux viennent



la ligne de sable blond, est tour à tour claire ou sombre. Dans la salle blanche, nous déjeunons d'un bout de saucisson, d'un morceau de pain de Beaucaire, poudré de farine, avec un grand verre de vin des Sables, rose comme framboise.

Georges, devant le feu de sarments, le nez sec, renaissait à la vie et se reprenait à raconter la sienne. Qu'il fût venu de Paris pour nous retrouver, aux Salins, en Camargue, cela, déjà, était singulier, mais qu'il y voulût vivre de notre existence primitive et rude, n'était-ce pas plus étonnant encore?

Pour la dixième fois, j'entendis les confidences de cet excellent garçon, craintif, scrupuleux et disert, fort

baigner les vignes. De ses fenêtres, on voit des pins, un grand morceau de ciel, et, au loin, les remparts dorés d'Aigues-Mortes. Elle vit seule, trop fière pour souhaiter un chaperon, indifférente à sa beauté, moderne Amazone, sportive, cavalière et pure. Georges, farci de littérature, s'éprit sur-le-champ d'Antoinette, d'un grand amour déclamatoire. Sachant qu'elle est de mes amies, il résolut d'aller chercher Vénus chez elle, au bord de la mer couleur de violette. C'est pourquoi, ce matin, il s'enrhumait à l'affût aux canards et, ce soir, il nous accompagnera aux herbages de Silve-Real, quand on choisira les taureaux de la course.

Avril

Samedi 13. Ste Ida

1	Sain	2.00
2	...	4.50
3	...	4.50
4	...	5.00
5	...	4.50
6	...	4.50
7	...	4.50
8	...	4.50
9	...	4.50
10	...	4.50
11	...	4.50
12	...	4.50
13	...	4.50
14	...	4.50
15	...	4.50
16	...	4.50
17	...	4.50
18	...	4.50
19	...	4.50
20	...	4.50
21	...	4.50
22	...	4.50
23	...	4.50
24	...	4.50
25	...	4.50
26	...	4.50
27	...	4.50
28	...	4.50
29	...	4.50
30	...	4.50
31	...	4.50

Lundi 15. Ste Anastasie

1	Sain	2.00
2	...	4.50
3	...	4.50
4	...	5.00
5	...	4.50
6	...	4.50
7	...	4.50
8	...	4.50
9	...	4.50
10	...	4.50
11	...	4.50
12	...	4.50
13	...	4.50
14	...	4.50
15	...	4.50
16	...	4.50
17	...	4.50
18	...	4.50
19	...	4.50
20	...	4.50
21	...	4.50
22	...	4.50
23	...	4.50
24	...	4.50
25	...	4.50
26	...	4.50
27	...	4.50
28	...	4.50
29	...	4.50
30	...	4.50
31	...	4.50

Dimanche 14. St Tiburce

1	Sain	2.00
2	...	4.50
3	...	4.50
4	...	5.00
5	...	4.50
6	...	4.50
7	...	4.50
8	...	4.50
9	...	4.50
10	...	4.50
11	...	4.50
12	...	4.50
13	...	4.50
14	...	4.50
15	...	4.50
16	...	4.50
17	...	4.50
18	...	4.50
19	...	4.50
20	...	4.50
21	...	4.50
22	...	4.50
23	...	4.50
24	...	4.50
25	...	4.50
26	...	4.50
27	...	4.50
28	...	4.50
29	...	4.50
30	...	4.50
31	...	4.50

Mardi 16. St Fructueux

1	Sain	2.00
2	...	4.50
3	...	4.50
4	...	5.00
5	...	4.50
6	...	4.50
7	...	4.50
8	...	4.50
9	...	4.50
10	...	4.50
11	...	4.50
12	...	4.50
13	...	4.50
14	...	4.50
15	...	4.50
16	...	4.50
17	...	4.50
18	...	4.50
19	...	4.50
20	...	4.50
21	...	4.50
22	...	4.50
23	...	4.50
24	...	4.50
25	...	4.50
26	...	4.50
27	...	4.50
28	...	4.50
29	...	4.50
30	...	4.50
31	...	4.50

Le long de ce petit bras du fleuve, qu'on nomme le Rhône mort, dans l'herbe rase, parmi les broussailles gainées de sel par le vent de mer, paissent les troupeaux. Taureaux et taures, couleur de bronze, dressent des silhouettes encornées, que le soir détache sur le ciel. Blanche derrière les tamaris, la manade de chevaux sauvages galope d'un libre élan. Vision des premiers âges : rien n'existe plus des contraintes du monde. Les dieux ont laissé ici l'empreinte de leurs pas.

Un vol de flamants roses se leva au passage de nos chevaux. Leur couleur était celle des nuages, au soleil couchant.

Sur les sentiers étroits que baise l'eau moirée, nous galopions en file indienne, Georges le dernier, chaussé de bottes éblouissantes. Il dut les relever fort haut, quasi sur l'encolure, pour passer le gué.

Mon cheval grimpa sur la berge. Hirsute, il gambadait de joie et son œil farceur semblait rire sous la crinière.

Quelle belle fin de jour, lumineuse et douce ! Les taureaux filaient de-

vant nous ; les "gardians", debout sur leur selle, levaient leur trident, comme des héros antiques. Aux croupes des "bioù", mugissant et bondissant, Georges et Antoinette menaient le train. Il ne semblait plus songer à son coryza, notre ami, mais élégant et cambré, il humiliait un peu nos vieux vestons de cuir et nos chapeaux de sauvages.

Quand nous mîmes pied à terre, aux portes d'Aigues-Mortes, Georges avait l'air triomphant, Antoinette souriait.

Sa capeline de feutre encadrait un fin visage, des yeux de braise. Pourquoi cacher sinon mon dépit, du moins l'agacement de voir si facilement cueillie cette fleur rare, inaccessible,

au parfum de qui tous, plus ou moins, nous nous étions grisés ? L'accueil fait aux taureaux par la ville, les cris, le mirage de la lumière, les couleurs éclatantes, les belles filles aux cheveux de nuit, tout ce spectacle dont je ne me lassais pas d'ordinaire, me parut morne. Je quittai Antoinette après un bref salut, la laissant bavarder



Avril

Mercredi 17. St Anicet

1	100	100
2	100	100
3	100	100
4	100	100
5	100	100
6	100	100
7	100	100
8	100	100
9	100	100
10	100	100
11	100	100
12	100	100
13	100	100
14	100	100
15	100	100
16	100	100
17	100	100
18	100	100
19	100	100
20	100	100
21	100	100
22	100	100
23	100	100
24	100	100
25	100	100
26	100	100
27	100	100
28	100	100
29	100	100
30	100	100

Vendredi 19. St Léon

1	100	100
2	100	100
3	100	100
4	100	100
5	100	100
6	100	100
7	100	100
8	100	100
9	100	100
10	100	100
11	100	100
12	100	100
13	100	100
14	100	100
15	100	100
16	100	100
17	100	100
18	100	100
19	100	100
20	100	100
21	100	100
22	100	100
23	100	100
24	100	100
25	100	100
26	100	100
27	100	100
28	100	100
29	100	100
30	100	100

Jeudi 18. St Parfait

1	100	100
2	100	100
3	100	100
4	100	100
5	100	100
6	100	100
7	100	100
8	100	100
9	100	100
10	100	100
11	100	100
12	100	100
13	100	100
14	100	100
15	100	100
16	100	100
17	100	100
18	100	100
19	100	100
20	100	100
21	100	100
22	100	100
23	100	100
24	100	100
25	100	100
26	100	100
27	100	100
28	100	100
29	100	100
30	100	100

Samedi 20. St Théodore

1	100	100
2	100	100
3	100	100
4	100	100
5	100	100
6	100	100
7	100	100
8	100	100
9	100	100
10	100	100
11	100	100
12	100	100
13	100	100
14	100	100
15	100	100
16	100	100
17	100	100
18	100	100
19	100	100
20	100	100
21	100	100
22	100	100
23	100	100
24	100	100
25	100	100
26	100	100
27	100	100
28	100	100
29	100	100
30	100	100



nette à la course. Debout sur l'une des charrettes qui forment l'enceinte, elle avait l'air d'une vierge guerrière.

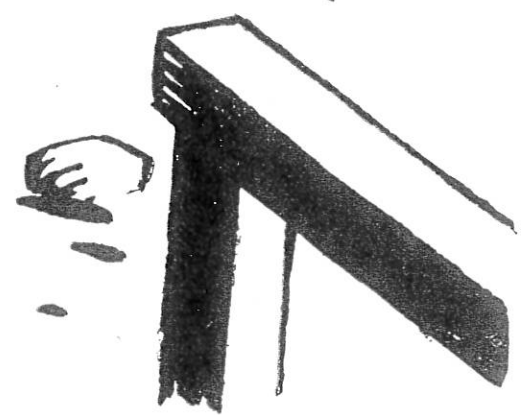


Elle portait à la ceinture de sa robe couleur de safran, une touffe d'asphodèles roses, fleur mélancolique de la Camargue. Une asphodèle aussi à la boutonnière de Georges. La course fut fort réussie : des cocardes enlevées à

avec Georges, rire d'un rire trop haut.

Je rentrai aux Salins l'esprit et le cœur troublés : un temps de galop au bord de la mer, jusqu'au paysage enchanté des Quatre-Maries, le retour par la pinède de Brazinver, déjà endormie, ne purent chasser mes pensées maussades. Je me couchai de fort méchante humeur. Quand, une heure après, j'entendis Georges qui rentrait en fredonnant, d'une voix avantageuse, un refrain à la mode, je me retournai contre le mur, sans lui souhaiter le bonsoir.

Le lendemain, je retrouvai Antoi-



pinède de Pin-Fourcat. Elle n'y vint guère, mais un soir, sur la plage, je la vis venir à moi. Elle laissait la vague mourir aux pieds de son cheval. Le ciel était rouge, la mer déjà sombre. Le vent secouait les joncs, sur les dunes basses. La nuit venait, lourde de mystère, chargée d'effluves marins, peuplée d'une vie invisible et furtive.

Nous marchâmes longtemps sans rien dire. Enfin Antoinette se retourna sur sa selle. Une lueur cuivrée mourait sur les étangs.

— Peut-on, dit-elle, peut-on quitter tout cela? Fous ceux qui le croient, plus fous encore ceux qui ne font pas confiance à l'amitié, à leurs amies...

Le galop de son cheval s'éloigna, assourdi et mat sur le sable.

Tous les soirs, maintenant, Antoinette et moi, assis devant la porte



du mas, au bord de l'eau, nous regardons danser les étoiles.

On dit dans le pays que Georges a reparu. On prétend l'avoir vu, le jour de la Saint-Martin d'hiver, dans l'église des Saintes, en grande tenue de marié. N'avait-il pas reçu la lettre d'Antoinette? Espérait-il toujours? Avec les cœurs sensibles et les esprits assurés, il ne faut jamais s'étonner.

RENÉ PRANGINS.

Illustrations de NAURAC.